

Plat/Obstacle : l'impossible mésentente

Vendredi 25 mars 2022 - N°385



par Hubert Tassin – Président des P.P.

A l'occasion d'un récent *Grain de Sel*, je soulignais l'impérieuse nécessité de prendre des mesures fortes et structurantes pour sortir la discipline de l'obstacle d'une spirale négative. Cela m'a valu de nombreux retours, souvent chaleureux de la part des *afficionados* de la discipline qui estimaient entendre tout haut ce que trop de pseudos-avocats de l'Obstacle masquent d'un silence complaisant. Mais d'autres estiment à l'inverse qu'au regard de sa trop faible participation à la recette générale, l'Obstacle doit être pointé du doigt.

C'est oublier de manière très court-termiste et pour le moins irresponsable que nous sommes dans le même bateau et que les difficultés des uns entraîneront à terme la chute des autres.

Les réelles difficultés propres à la discipline de l'obstacle

Il n'est pas nouveau de constater que les enjeux sur les courses d'obstacle sont, en moyenne, inférieurs aux enjeux produits par les autres

disciplines. Je répète cependant que cela n'a rien d'inexorable et que dans les années 1980 et 1990 encore, la situation était bien différente, et que le record annuel du PMU était établi à l'occasion du prix du président de la République.

Au lieu de pointer la discipline du doigt, de réclamer une visibilité toujours réduite de ses courses, le PMU pourrait travailler à son avenir et faire avancer des propositions propres à développer les enjeux « obstacles ».

France Galop de son côté a pris conscience des difficultés spécifiques à la discipline. J'ai le sentiment que nous avons été pour partie entendu sur la nécessité de développer des courses à handicap. Il nous faut mieux partager l'évidence de la nécessité de renforcer les allocations dans les épreuves du milieu et de la base de la pyramide y compris à travers les courses régionales afin de lutter contre les conséquences destructrices d'un élitisme exacerbé.

Notre administrateur des PP Adrien Montoile a souligné dans une tribune publiée par Jour de Galop, l'impératif de prendre des mesures pour attirer plus de propriétaires. C'est devenu un vrai sujet d'actualité mais il va falloir maintenant concrétiser. A l'initiative de Jacques Détré, le président du Conseil de l'obstacle, un séminaire sur la « formation » des nouveaux propriétaires s'est tenu dimanche dernier à Auteuil. Toute initiative est bonne à prendre mais avant de former de nouveaux propriétaires encore faut-il donner envie de le devenir. Et l'obstacle est selon moi une porte d'entrée formidable.

Une opposition stérile et contre-productive

C'est l'ensemble de nos courses qu'il faut valoriser au lieu d'opposer les disciplines. Oui, l'Obstacle génère aujourd'hui en France moins d'enjeux que le Plat, en moyenne. Mais tout semble fait pour accélérer ce phénomène, notamment en diminuant le nombre de Quinté d'Obstacle au profit du Plat, en plaçant de manière régulière des réunions d'obstacle sur les créneaux les moins porteurs notamment en fin de matinée. Je le redis : moins on fera jouer les turfistes sur les courses d'obstacle, moins ils auront les bons réflexes et ils s'en détourneront progressivement et inexorablement.

Opposer le Plat et l'Obstacle serait ainsi particulièrement contre-productif et inutile. On accuse l'Obstacle de rapporter moins. Mais faut-il souligner que c'est au bénéfice du Plat qu'on a asséché les réserves du galop pour construire un « nouveau Longchamp » ? Mais faut-il pointer du doigt les coûts de fonctionnement des centres d'entraînement de Chantilly ou de Deauville très très largement consacrés au Plat ? Faut-il critiquer les investissements qu'il convient de renouveler tous les dix ans pour des PSF entièrement dédiées au Plat ? Faut-il souligner que, dans le seul périmètre *stricto-sensu* de France Galop les hippodromes phares sont Longchamp, Chantilly, Deauville, pour le Plat en face du seul hippodrome d'Auteuil pour l'Obstacle ?

Durant la dernière décennie, la discipline de l'Obstacle a su se serrer la ceinture au bénéfice de l'intérêt général : fermeture pour nous de l'hippodrome d'Enghien, abandon d'une grande partie des surfaces d'obstacle du centre de

Maisons-Laffitte, réaménagement des calendriers, fermeture de parcours en région notamment de manière drastique dans le Sud Est... L'Obstacle a fait largement sa part du plan d'économies. Très largement. Il convient de s'en souvenir et de rééquilibrer les choses.

Main dans la main

Un « bashing » anti-obstacle serait pour le moins insupportable et dangereux pour l'ensemble des filières. Poussé à l'extrême, le modèle de ceux qui voudraient absolument « punir » l'obstacle au vu de sa contribution à la recette comprendraient-ils qu'on pénalise les courses de haut niveau ou de leur amont en Plat au motif qu'elles ne produisent que peu d'enjeux ? Les mêmes admettraient-ils qu'on court sous le seul label PMH les courses de deux ans qui rapportent si peu, alors que les instances du Plat cherchent au contraire les mettre en avant... Pire, les années où le Trot performe mieux que le Galop, il serait en droit de réclamer aussi un abandon des équilibres actuels. On marcherait sur la tête !

Cette solidarité qu'on réclame pour soi-même il fait s'y astreindre aussi. On n'inversera la spirale de récession qu'en travaillant ensemble, main dans la main.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr